

teau, et qui à mesure que le blé se réduit en farine, sépare seule et sans aucune peine de la part du meunier, cette farine du son. On y suppléa par des moyens, d'abord fort grossiers; c'était une toile claire, et de l'espèce de celles qu'on appelle canevass. Ensuite, on inventa des tamis qui furent faits de différentes matières, selon les différents pays. Ainsi donc, comme la farine, quand on la retirait du moulin, n'était point moudée, il fallait que chacun la passât chez soi. Mais lorsqu'on voulait s'épargner ce soin, on appelait un boulanger qui, tenu par sa profession d'avoir des tamis, venait la passer; et c'est de-là que ces artisans furent appelés *Tamisiers* ou *Talmisiers*, et par corruption *Talmeliers*.

—000000—

GROTTES DE TIPPERARY.

L'on trouve dans le *Warder*, la description suivante des grottes récemment découvertes dans le comté de Tipperary, en Irlande :—"Je suis allé voir, dit l'écrivain comme je me l'étais proposé, les merveilles souterraines récemment découvertes, dans cette partie du pays, et quoiqu'il en a dit soit un peu exagéré, j'ai été bien récompensé de mes peines parla vue d'objets qui excitent la surprise et l'admiration. Je suis resté près de trois heures dans ces grottes. On y entre par une ouverture qui n'a pas trois pieds de largeur, et l'on descend environ vingt-cinq pieds; puis l'on se sert d'une échelle pour en descendre encore quatorze. Passant alors par un chemin étroit, je suis entré dans la grande salle qui a environ cent pieds de large, et vingt-et-un pieds de haut; sa forme est irrégulière. Cette grotte comme toutes les autres est de pierre à chaux supportée par des piliers cristallisés. Je suis allé aussi dans plusieurs autres grottes de formes et de dimensions différentes. Celle qu'on appelle la *grande-grotte*, a deux cents verges de long, sur vingt pieds de haut, et la voûte ressemble à des arches gothiques appuyées sur plusieurs beaux piliers à larges bases dont quelques-uns ont trente pieds de circonférence; les piliers eux-mêmes ont environ dix pieds de hauteur sur un pied de diamètre. Les règles de l'architecture ne sont pas bien observées dans ces cavernes, mais qui aurait jamais pensé qu'elles seraient un jour exposées à la critique de l'architecte. Ces piliers sont partout, blancs, brillants et transparents comme le crystal.—Dans une autre grotte il y a une table de pierre, qui semble couverte d'une draperie, et garnie de trois petits piliers qui paraissent avoir été faits pour servir de chandeliers; nulle salle de banquet n'en a, sans doute plus besoin. Il y a plusieurs jolies tapisseries de substance transparente dans les grottes et dans les passages, et l'on voit dans un endroit une pétrification qui ressemble tellement à une statue que l'on dirait que les jambes et la draperie ont été faite au ciseau; les habitants des environs l'ont nommée *femme de Lot*, parce qu'elle ressemble à une masse de sel. Quelques-unes des grottes sont petites; les gouttes qui suintent de la voûte prennent quelquefois la forme de piliers, de belles tapisseries, ou de rideaux, relevés au centre et retombant aux deux côtés avec une grâce et une légèreté dignes de la main de Canova. Lorsque l'on frappe sur ces cristallisations avec une pierre, elles donnent le son d'une cloche.—A l'extrémité d'une de ces grottes coule un ruisseau clair et profond, mais on ne voit point d'herbes ni de fleurs sur ses bords. Les passages de ces cavernes sont étroits et tortueux; j'ai souvent été obligé de marcher sur les mains et les genoux, et quelques fois